

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1951-1952.

SEANCE DU 1^{er} AVRIL 1952.

Projet de loi relatif aux effets de l'adoption
en matière de nationalité.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 22 mars 1940 a profondément modifié le régime de l'adoption en Belgique.

Aux termes des anciens articles 343 et suivants du Code civil, l'adoption ne pouvait être consentie que par des personnes âgées de 50 ans au moins, au seul bénéfice de personnes majeures. L'adoptant comme l'adopté devaient posséder la nationalité belge ou, étant étrangers, devaient être autorisés par arrêté royal à établir leur domicile en Belgique. L'adoption était encore subordonnée à la condition que l'adoptant ait fourni des soins ou des secours à l'adopté pendant six ans sans interruption ou à des circonstances exceptionnelles permettant de considérer que l'adopté avait sauvé la vie de l'adoptant.

Dans le système de la loi de 1940, l'âge requis de l'adoptant a été abaissé de 50 à 35 ans. L'adopté peut être mineur et de nationalité étrangère. L'adoption est permise lorsqu'elle est fondée sur de justes motifs et présente des avantages pour l'adopté.

L'assouplissement notable apporté aux règles relatives à l'adoption a créé des situations nouvelles : des mineurs étrangers ont, en grand nombre, été adoptés par des Belges.

Le principe suivi jusqu'à présent a été que l'adoption ne modifie pas le statut national de l'adopté. Ceci était, dans le système du Code civil, absolument logique, puisque l'adopté devait toujours être majeur et très généralement de nationalité belge.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1951-1952.

VERGADERING VAN 1 APRIL 1952.

Wetsontwerp betreffende de gevolgen van de
aanneming in zake nationaliteit.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De wet van 22 Maart 1940 heeft grondige wijzigingen gebracht aan het stelsel van de aanneming in België.

Naar luid van de oude artikelen 343 en volgende van het Burgerlijk Wetboek, mocht de aanneming enkel toegelaten worden aan personen die ten minste 50 jaar oud waren en alleen ten gunste van meerderjarige personen. De aannemende zowel als de aangenomen persoon moesten de Belgische nationaliteit bezitten of moesten, zo ze vreemdeling waren, bij koninklijk besluit machtiging hebben gekregen om hun woonplaats in België te vestigen. De aanneming hing nog af van de voorwaarde dat de aannemende persoon onafgebroken gedurende zes jaar voor de aangenomen persoon gezorgd of hem hulp verleend had of van buitengewone omstandigheden die toelieten te denken dat de aangenomen persoon het leven van de aannemende persoon had gered.

In het stelsel van de wet van 1940 werd de voor de aannemende persoon vereiste leeftijd van 50 tot 35 jaar verminderd. De aangenomen persoon mag minderjarig zijn en een vreemde nationaliteit bezitten. Aanneming is toegelaten wanneer zij gegrond is op billijke redenen en voor het aangenomen kind voordelen oplevert.

De aanzienlijke verruiming die de regels betreffende de aanneming ondergingen, heeft nieuwe toestanden geschapen : vreemde minderjarigen werden in groten getale door Belgen aangenomen.

Het toegnoegde aangenomen beginsel hield in dat de aanneming het nationaal statuut van de aangenomen persoon niet wijzigde. Dit was zeker logisch binnen het stelsel van het Burgerlijk Wetboek, aangezien de aangenomen persoon steeds meerderjarig moest zijn en meestal de Belgische nationaliteit moest bezitten.

Le législateur de 1940 s'est préoccupé de la question de savoir s'il ne conviendrait pas de conférer certains effets, en matière de nationalité, à l'adoption d'un étranger par un Belge. Il a réservé ce point, estimant qu'il ne devait pas être réglé par la loi sur l'adoption, mais bien, si besoin en était, par une modification des lois sur la nationalité.

« Je ne pense pas, disait M. Carton de Wiart, rapporteur à la Chambre des Représentants, du projet de loi sur l'adoption, qu'il soit nécessaire de formuler ici et d'une façon expresse des dispositions qui toucheraient à la nationalité. D'ailleurs, lorsque le législateur a réglé les questions relatives au mariage, il n'a pas réglé dans le titre du code relatif au mariage, les problèmes relatifs à la nationalité. Si l'expérience démontrait l'utilité de dispositions spéciales à ce sujet, le législateur pourra assurément le faire. »

Le moment semble venu d'envisager la réalisation d'une telle réforme, que certains auteurs préconisaient déjà lorsque la loi de 1940 était en discussion (*Les Nouvelles*, V^o La Nationalité Belge n° 69).

Du fait notamment de certaines perturbations dues à la guerre, les adoptions de mineurs étrangers par des Belges ont été nombreuses. La dualité de nationalités au sein de la famille adoptive est préjudiciable à l'éducation de l'enfant; elle peut être génératrice de conflits fort pénibles.

S'il convient de permettre à l'enfant étranger adopté par un Belge d'accéder à la nationalité belge, cette acquisition ne peut cependant pas être automatique. L'adoption pourrait, en effet, être utilisée comme un moyen détourné de conférer notre nationalité à des éléments peu assimilés.

La solution qui semble devoir prévaloir est celle d'un droit d'option offert à l'étranger adopté par un Belge.

Tout comme pour l'enfant né en Belgique de parents étrangers, ou pour l'enfant né à l'étranger ou dans la colonie de parents dont l'un a ou avait eu la qualité de Belge, cette option doit présenter la garantie de l'agrégation par l'autorité judiciaire.

La possibilité de souscrire la déclaration devrait, en outre, être subordonnée à une résidence assez longue en Belgique ou dans la colonie, résidence qui soit de nature à préparer l'assimilation de l'étranger au milieu national. Il ne serait cependant pas requis que cette résidence soit postérieure à l'adoption, une telle exigence aboutissant à réserver le droit d'option aux étrangers qui auraient été adoptés dans leur jeune âge.

De wetgever van 1940 heeft zich bezig gehouden met de vraag of de aanneming van een vreemdeling door een Belg niet sommige gevolgen behoorde te hebben op het gebied van de nationaliteit. Hij heeft dit punt onbeslecht gelaten daar hij van oordeel was dat het niet diende geregeld door de wet op de aanneming, maar wel, indien zulks nodig mocht blijken, door een wijziging van de wetten op de nationaliteit.

De h. Carton de Wiart, verslaggever over het ontwerp van wet op de aanneming in de Kamer der Volksvertegenwoordigers, zegde: « Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de formuler ici et d'une façon expresse des dispositions qui toucheraient à la nationalité. D'ailleurs, lorsque le législateur a réglé les questions relatives au mariage, il n'a pas réglé dans le titre du code relatif au mariage, les problèmes relatifs à la nationalité. Si l'expérience démontrait l'utilité de dispositions spéciales à ce sujet, le législateur pourra assurément le faire ».

Het ogenblik blijkt gekomen om de verwezenlijking van een dergelijke hervorming, die door sommige commentatoren bij de bespreking van de wet van 1940 reeds werd voorgestaan, onder ogen te nemen (*Les Nouvelles*, V^o « La Nationalité Belge, n° 69 »).

Om reden onder meer van sommige aan de oorlog te wijten verwickelingen, bereikten de aannemingen van vreemde minderjarigen door Belgen een aanzienlijk getal. De aanwezigheid van twee nationaliteiten in de schoot van het aannemend gezin is nadelig voor de opvoeding van het kind; deze dualiteit kan aanleiding geven tot zeer pijnlijke conflicten.

Zo het past dat het door een Belg aangenomen vreemd kind in de gelegenheid wordt gesteld om de Belgische nationaliteit te verwerven, mag deze verwerving evenwel niet automatisch gebeuren. De aanneming zou inderdaad kunnen worden aangewend als een bedekt middel om onze nationaliteit toe te kennen aan nog onvoldoend ingeburgerde elementen.

De oplossing die blijkbaar de voorkeur verdient is die waarbij aan de door een Belg aangenomen vreemdeling een recht tot keuze wordt gelaten.

Evenals voor het kind in België geboren uit vreemde ouders, of voor het kind dat in een vreemd land of in de kolonie werd geboren uit ouders van wie één de staat van Belg bezit of had bezeten, moet deze keuze een waarborg, inwilliging door de rechterlijke overheid, bieden.

De vreemdeling zou bovendien er niet toe gerechtigd zijn om de verklaring te onderschrijven, tenzij na een tamelijk lang verblijf in België of in de Kolonie, zodat hij daardoor reeds in gunstige omstandigheden verkeert om zich bij het nationaal milieu aan te passen. Er zou evenwel niet vereist worden dat dit verblijf zou volgen na de aanneming daar zulke vereiste er zou op neer komen het recht tot keuze voor te behouden aan de vreemdelingen die op jonge leeftijd werden aangenomen.

Quelle doit-êre la qualité de Belge requise dans le chef de l'adoptant pour que l'adopté soit admissible à opter ?

Il serait parfaitement concevable que l'on requière dans le chef de l'adoptant la qualité de Belge de naissance, c'est-à-dire autrement que par naturalisation ou mariage.

Si cependant, l'on veut bien considérer que cette exigence n'est pas requise dans le cas de l'enfant né à l'étranger ou dans la Colonie de parents dont l'un a ou avait eu la qualité de Belge; si l'on tient compte également du fait que l'enfant mineur de l'étranger qui obtient la naturalisation ordinaire acquiert la plénitude de la nationalité belge, on en arrive à conclure que doit être admis à opter l'enfant étranger adopté par une personne possédant la nationalité belge au moment de l'adoption, à quelque titre qu'elle l'ait acquise.

Si telle est la situation qui sera la plus fréquente et qui se trouve réglée par le 3^o que le présent projet suggère d'ajouter à l'article 6 des lois coordonnées sur la nationalité, il ne faut cependant pas perdre de vue le cas où un étranger viendrait à acquérir volontairement la qualité de Belge, après qu'il ait, soit en Belgique, soit à l'étranger, consenti une adoption au bénéfice d'un enfant étranger. Aux fins de conserver l'unité de nationalité au sein de la famille adoptive, il convient de permettre à cet enfant également d'opter pour la nationalité belge. Cet objet se trouve réglé par le 4^o ajouté à l'article 6 des lois coordonnées sur la nationalité.

Il a paru utile de prévoir que, lorsque l'adoption résulte d'un acte passé à l'étranger, la juridiction saisie de la déclaration d'option devra examiner si l'acte d'adoption est régulier en la forme suivant la législation du pays où le contrat a été passé, et si celui-ci répond aux conditions de fond prévues par la loi belge en la matière. (Dernier alinéa ajouté à l'article 6 des lois coordonnées sur la nationalité.)

Les articles 7, 8, 9, 10 des lois coordonnées sur la nationalité, relatifs à une condition de recevabilité de l'option, aux délais et à la procédure, ne doivent pas être modifiés, étant rendus de plein droit applicables à l'option de l'étranger adopté par un Belge ou de l'enfant dont l'auteur adoptif a acquis volontairement la qualité de Belge.

Aucune disposition ne doit être prévue en ce qui concerne la perte de la nationalité dans le chef du mineur belge adopté par un étranger. Si cette adoption entraîne octroi d'une nationalité étrangère, il est loisible à l'adopté de renoncer à la nationalité belge. (Art. 18, 1^o, 2^e al., des lois coordonnées.)

Welke staat van Belg is er vanwege de aannemende persoon vereist, opdat de aangenomen persoon tot de keuze zou kunnen worden toegelaten ?

Het ware heel goed in te denken dat vanwege de aannemende persoon de staat van Belg door geboorte, d.w.z. anders dan door naturalisatie of huwelijk, zou worden vereist.

Zo men evenwel in aanmerking neemt dat deze vereiste niet geveerd wordt waar het gaat om een kind geboren in een vreemd land of in de Kolonie uit ouders van wie één de staat van Belg bezit of had bezeten; zo men eveneens rekening houdt met het feit dat het minderjarig kind van de vreemdeling die de gewone naturalisatie bekomt, volledig de Belgische nationaliteit verkrijgt, komt men hieruit tot de conclusie dat het vreemd kind, aangenomen door een persoon die op het ogenblik van de aanneming de Belgische nationaliteit bezat, om welke reden ook hij deze moge verkregen hebben, tot de keuze dient te worden toegelaten.

Zo dit de werkelijke staat van zaken is, die wel het meest zal voorkomen, en die geregeld wordt bij het 3^o dat dit ontwerp voorstelt te voegen bij artikel 6 van de samengeordende wetten op de nationaliteit, toch mag men het geval niet uit het oog verliezen waarin een vreemdeling vrijwillig de staat van Belg verkrijgt nadat hij hetzij in België, hetzij in een vreemd land een vreemd kind heeft aangenomen. Met het doel de eenheid van nationaliteit te bewaren in de schoot van het aannemend gezin, past het dit kind eveneens toe te laten tot de keuze van de Belgische nationaliteit. Dit punt wordt geregeld in het 4^o gevoegd bij artikel 6 van de samengeordende wetten op de nationaliteit.

Het is nuttig gebleken te bepalen dat, wanneer de aanneming voortvloeit uit een in het buitenland verleden akte, de rechtbank waarbij de verklaring van keuze aanhangig gemaakt is, moet nagaan of de akte van aanneming regelmatig is naar de vorm volgens de wetgeving van het land waar het contract verleden werd, en of dit laatste voldoet aan de voorwaarden betreffende de inhoud, bepaald door de Belgische wetgeving ter zake. (Laatste lid, gevoegd bij artikel 6 van de samengeordende wetten op de nationaliteit.)

De artikelen 7, 8, 9, 10 van de samengeordende wetten op de nationaliteit betreffende de voorwaarden van ontvankelijkheid van de keuze, betreffende de termijnen en de procedure moeten niet gewijzigd worden, daar ze van rechtswege toepasselijk gemaakt zijn op de keuze van een door een Belg aangenomen vreemdeling of van het kind waarvan de aannemende ouder vrijwillig de staat van Belg heeft verkregen.

Geen enkele bepaling dient te worden voorzien wat betreft het verlies van de nationaliteit door de minderjarige Belg die door een vreemdeling werd aangenomen. Zo deze aanneming de toekenning van een vreemde nationaliteit medebrengt, staat het de aangenomen persoon vrij af te zien van de Belgische nationaliteit. (Art. 18, 1^o, 2^e lid, van de samengeordende wetten.)

[N° 242.]

(4)

Par contre, une faveur nouvelle étant accordée pour l'acquisition de la nationalité belge, il convient, par une mesure transitoire, de l'étendre aux étrangers qui eussent été en droit d'en bénéficier, n'était le fait qu'ils ont dépassé l'âge prévu ou qu'ils seraient sur le point de le dépasser. Cette situation est réglée par une disposition transitoire des lois coordonnées sur la nationalité.

Aangezien daarentegen een nieuwe gunst wordt toegekend voor de verwerving van de Belgische nationaliteit, past het die bij overgangsmaatregel uit te breiden tot de vreemdelingen die er voor in aanmerking zouden zijn gekomen, ware het niet dat zij de voorziene leeftijd overschreden hebben of op het punt zouden staan hem te overschrijden. Deze toestand wordt geregeld door een overgangsbepaling van de samengeordende wetten op de nationaliteit.

Le Ministre de la Justice,

De Minister van Justitie,

PHOLIEN.

**Projet de loi relatif aux effets de l'adoption
en matière de nationalité.**

**Wetsontwerp betreffende de gevolgen van de
aanneming in zake nationaliteit.**

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

L'article 6 des lois sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité, coordonnées par l'arrêté royal du 14 décembre 1932, complétées et modifiées par la loi du 30 juillet 1934, les arrêtés-lois des 6 mai 1944, 1^{er} juin 1944, 1^{er} juillet 1946, 7 septembre 1946, 27 février 1947, et les lois du 5 février 1947 et du 21 mai 1951, est complété comme suit :

3^o L'enfant adopté par un Belge;

4^o L'enfant dont l'auteur adoptif a acquis ou recouvré, par acte volontaire, la qualité de Belge.

Dans ces deux derniers cas, la juridiction saisie de la déclaration d'option devra vérifier si l'acte d'adoption passé à l'étranger est régulier dans la forme et répond aux conditions de fond imposées par la législation belge en la matière.

ART. 2.

Une disposition transitoire rédigée comme suit est ajoutée aux mêmes lois coordonnées :

VI. Sont admis, jusqu'à l'expiration de la deuxième année suivant l'entrée en vigueur de la présente loi, à souscrire une déclaration d'option pour la nationalité belge, sous la condition et suivant les formes prévues par les articles 7 et 10 des lois sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité :

1^o l'enfant adopté par un Belge, soit avant l'entrée en vigueur de la présente loi, soit dans les six mois suivant cette entrée en vigueur;

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 6 van de wetten op de verwerving, het verlies en de herkrijging van de nationaliteit, zoals die zijn samengeordend bij het koninklijk besluit van 14 December 1932, aangevuld en gewijzigd bij de wet van 30 Juli 1934, de besluitwetten van 6 Mei 1944, 1 Juni 1944, 1 Juli 1946, 7 September 1946, 27 Februari 1947, en de wetten van 5 Februari 1947 en van 21 Mei 1951, wordt als volgt aangevuld :

3^o Het door een Belg aangenomen kind;

4^o Het kind wiens aannemende ouder uit eigen wil de staat van Belg heeft verkregen of herkregeu.

In deze beide laatste gevallen moet de rechtbank, waarbij de verklaring van keuze aanhangig is, onderzoeken of de in het buitenland verleden akte van aanneming regelmatig is naar de vorm en voldoet aan de voorwaarden betreffende de inhoud, zoals die werden opgelegd door de Belgische wetgeving ter zake.

ART. 2.

Een overgangsbepaling luidend als volgt wordt aan dezelfde samengeordende wetten toegevoegd :

VI. Tot bij het verstrijken van het tweede jaar dat volgt op de inwerkingtreding van deze wet, mogen een verklaring tot keuze van de Belgische nationaliteit ondertekenen, onder de voorwaarde en volgens de vormen bepaald bij de artikelen 7 en 10 van de wetten op de verwerving, het verlies en de herkrijging van de nationaliteit :

1^o het door een Belg, hetzij vóór de inwerkingtreding van deze wet, hetzij binnen zes maanden na die inwerkingtreding aangenomen kind;

[Nº 242.]

(6)

2º l'enfant adoptif d'un étranger devenu Belge par un acte volontaire survenu soit avant l'entrée en vigueur de la présente loi, soit dans les six mois suivant cette entrée en vigueur.

Le bénéfice de la présente disposition sera refusé aux étrangers âgés de plus de 22 ans au moment de la réalisation de l'adoption ou au moment de l'acquisition de la nationalité belge par l'auteur adoptif.

L'article 6, dernier alinéa, des présentes lois coordonnées est applicable aux options souscrites sur base de la présente disposition transitoire.

Donné à

2º het aangenomen kind van een vreemdeling die Belg is geworden uit eigen wil, geuit hetzij vóór de inwerkingtreding van deze wet, hetzij binnen zes maanden na die inwerkingtreding.

Het voordeel van deze bepaling zal ontzegd worden aan de vreemdelingen die meer dan 22 jaar oud zijn op het tijdstip dat de aanneming plaats heeft of op het tijdstip dat de aannemende ouder de Belgische nationaliteit verkrijgt.

Artikel 6, laatste lid, van deze samengeordende wetten is toepasselijk op de nationaliteitskeuzen ondertekend op grond van deze overgangsbepaling.

Gegeven te

BAUDOUIN.

Par le Roi :

Van Koningswege :

Le Ministre de la Justice,

De Minister van Justitie,

PHOLIEN.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 10 février 1952, d'une demande d'avis sur un projet de loi « relatif aux effets de l'adoption en matière de nationalité », a donné en sa séance du 20 février 1952 l'avis suivant :

Le Conseil d'Etat propose d'apporter des modifications de forme aux phrases liminaires des articles 1^{er} et 2 qui seraient rédigées ainsi qu'il suit :

ARTICLE PREMIER.

L'article 6 des lois sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité, coordonnées par l'arrêté royal du 14 décembre 1932, complétées et modifiées par la loi du 30 juillet 1934, les arrêtés-lois des 6 mai 1944, 1^{er} juin 1944, 1^{er} juillet 1946, 7 septembre 1946, 27 février 1947, et les lois du 5 février 1947 et du 21 mai 1951, est complété comme suit :

« ... (texte du projet du Gouvernement) ... ».

ART. 2.

Une disposition transitoire rédigée comme suit est ajoutée aux mêmes lois coordonnées :

« VI. — Sont admis ... (texte du projet du Gouvernement) ... ».

* * *

Au dernier alinéa de la disposition transitoire, il y a lieu de remplacer les mots : « Le dernier alinéa de l'article premier » par les mots : « L'article 6, dernier alinéa, des présentes lois coordonnées ... ». En effet, les textes du projet étant destinés à prendre place dans les lois coordonnées sur la nationalité, les références doivent se faire à l'intérieur de celles-ci.

La chambre était composée de :

MM. J. SUTENS, premier président du Conseil d'Etat, président; M. SOMERHAUSEN et G. VAN BUNNEN, conseillers d'Etat; P. COART-FRESART et M. ANSIAUX, assesseurs de la section de législation; G. PIQUET, greffier-adjoint, greffier.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 10^e Februari 1952, door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de gevolgen van de aanneming in zake nationaliteit », heeft ter zitting van 20 Februari 1952 het volgend advies gegeven :

De Raad van State stelt voor, in de inleidende zinnen van de artikelen 1 en 2 vormwijzigingen aan te brengen, en wel als volgt :

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 6 van de wetten op de verwerving, het verlies en de herkrijging van de nationaliteit, zoals die zijn samengeordend bij het koninklijk besluit van 14 December 1932, aangevuld en gewijzigd bij de wet van 30 Juli 1934, de besluitwetten van 6 Mei 1944, 1 Juni 1944, 1 Juli 1946, 7 September 1946, 27 Februari 1947, en de wetten van 5 Februari 1947 en van 21 Mei 1951, wordt als volgt aangevuld :

« ... (tekst van het ontwerp der Regering) ... ».

ART. 2.

Een overgangsbepaling, luidend als volgt, wordt aan dezelfde samengeordende wetten toegevoegd :

« VI. — Tot bij het verstrijken ... mogen een verklaring ... (tekst van de Regering) ... ».

* * *

In het laatste lid van de overgangsbepaling dienen de woorden : « Het laatste lid van het eerste artikel » vervangen te worden door : « Artikel 6, laatste lid, van deze samengeordende wetten ... ». Daar de teksten van het ontwerp immers plaats zullen nemen in de samengeordende wetten op de nationaliteit, moeten de verwijzingen binnen die wetten geschieden.

De kamer was samengesteld uit :

De hh. J. SUTENS, eerste-voorzitter van de Raad van State, voorzitter; M. SOMERHAUSEN en G. VAN BUNNEN, raadsheren van State; P. COART-FRESART en P. ANSIAUX, bijzitters van de afdeling wetgeving; G. PIQUET, adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

Le Greffier, — De Griffier,

(s.)
(get.) G. PIQUET.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de h. SUETENS.

Le Président, — De Voorzitter,

(s.)
(get.) J. SUETENS.

Pour expédition délivrée à M. le Ministre de la Justice.

Le 27 février 1952.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

Voor uitgifte afgeleverd aan de h. Minister van Justitie.

De 27^e Februari 1952.

De Griffier van de Raad van State,

R. DECKMYN.